

Journée Mondiale des Malades 2009



La prière pour les malades et les souffrants

La prière chrétienne a toujours été étroitement liée à la souffrance. Il est bien qu'il en soit ainsi!

Il semble qu'il y ait une affinité, une connivence spirituelle et spontanée entre les deux. Le désir de guérison chez la personne malade est profondément humain et légitime, surtout quand il prend la forme d'une prière confiante adressée à Dieu. Le livre de Siracide est explicite sur ce point : « Mon fils, quand tu es malade, ne t'énerve pas, mais prie le Seigneur et il te guérira » (Si 38, 9). Au cours de son ministère, beaucoup approchèrent Jésus, soit directement, soit par l'intermédiaire de parents ou d'amis, pour demander leur retour à la santé. Jésus était toujours remué par leurs pétitions, il a souvent commenté leur foi, comme, par exemple: « Va, ta foi t'a sauvé » (Mc 10, 52). En d'autres occasions, au contraire, l'incroyance ou le manque de foi ont empêché la guérison de s'opérer (voir Mc 6, 5-6).

Cette relation entre la prière et la guérison restera toujours un mystère. L'absence de guérison physique ou émotionnelle ne signifie pas que notre prière a été vaine, encore moins que notre foi est trop faible. Prier pour la guérison, c'est simplement mettre son ultime espérance dans le Seigneur. C'est la raison pour laquelle la communauté chrétienne n'a jamais cessé de demander au Seigneur le retour des malades à la santé. D'une façon particulière, la prière de l'Église dans son ministère, sa liturgie et l'Onction des malades, est à la fois confiante et insistante: « Que l'huile sainte soulage le corps du malade, son âme et son esprit, de toute souffrance et maladie ».

*Extrait de **Allons de l'avant dans l'espérance** –
Lettre pastorale du Conseil permanent de la
Conférence des évêques catholiques du Canada –
Le ministère de la santé dans l'Église
catholique au Canada*